

Itzel Lara

Trilogie sur l'abîme

Textes traduits de l'espagnol (Mexique) par David Ferré

 Actualités
Éditions

Collection de théâtre contemporain mexicain
Les Orfèvres n° 5

Diane

(Pièce pour objets tranchants et une suicidée)

DRAMATIS PERSONAE

Diane

Vicky

Eddie

Nain

Jumelles

Nudistes

1

Un appareil photo Leica.

Diane vit au-dedans de la Leica, c'est son appartement. La cuisine.

Diane, debout, regarde un point fixe. Ce point correspond à sa vie avant d'être Arbus. Au fond, une minuscule fenêtre, la fenêtre, c'est la focale de l'appareil photo.

Diane J'aimais m'accouder sur le rebord, regarder en bas puis vers l'horizon, je regardais là où la princesse que j'étais n'avait pas le droit d'aller.

Une paumée dans un vaste appartement de onze pièces. Chacune constituait l'espace de ma petite solitude.

J'avais quatorze ans et je voulais savoir si j'étais capable de m'enfuir, mais une princesse ne quitte jamais son palais, ça tout le monde le sait.

J'ai mis beaucoup de temps à hériter de mon royaume.

Flash.

2

Diane est assise au milieu d'une table métallique, grande et propre. Elle déclenche le compte à rebours d'un chronomètre et prépare des aliments avec l'élégance d'un grand Chef.

Sur la table, une bascule, grande, belle, très précise. Tout autour, des ingrédients.

Diane porte un tablier par-dessus son habituelle jupe noire et son vieux pull.

Le pull, c'est celui de sa nourrice française.

Diane a l'air très contente, elle va organiser un grand banquet.

Diane Papa aimait la mode. Papa, maman, les Russek et les Nemerov aussi. Moi pas.

Les vêtements de haute couture sont des vêtements éphémères, destinés à l'admiration et à la convoitise d'un moment précis. On ne se promène pas dans la rue avec son bien-aimé ou son frère main dans la main avec du Coco Chanel, pas plus que lorsque l'on fait sa liste de fruits et légumes pour le marché du dimanche.

Diane mélange les ingrédients d'une salade.

Diane On ne pleure pas en portant du Coco Chanel sur soi. C'est inesthétique et scandaleux. Si vous pleurez avec un manteau Chanel sur les épaules, les gens remarqueront combien sa magnificence contraste avec la femme malheureuse que vous êtes, une femme sur le point de se jeter par la fenêtre ! D'autant plus si on est lundi et qu'en plus,

elle a dû balancer toutes ses listes de course à la poubelle pour cacher quelque chose. On ne pleure pas quand on porte de la haute couture.

Diane soupire.

Elle soupèse un morceau de ce qui semble être de la viande.

Diane 320 grammes de cœur.

Diane le met dans un mixeur et poursuit son labeur.

Une voix se fait entendre depuis la fenêtre. C'est celle de Vicki.

Vicki Diane... Diane...

Diane J'ai longtemps travaillé comme photographe de mode. Je préparais le studio, j'habillais les mannequins, je les coiffais, *très belle comme ça. Relève un peu les yeux, souris.* Je passais mon temps à courir.

Diane coupe des poivrons.

Diane Allan était fier de moi et il disait à tout le monde : «c'est Di qui a du talent !» Et puis un jour, pendant que j'expliquais à mes amis toutes les étapes nécessaires à la réalisation d'une couverture de magazine, les mots sont restés coincés au fond de ma gorge, j'ai éclaté en sanglots. Parfois, notre existence se trouve de l'autre côté, sur le rivage de la mort. Parfois, il faut s'y arrêter, sur ce rivage,

et méditer quelques instants pour savoir s'il est possible ou non de reporter le grand saut.

Diane assaisonne les poivrons.

Diane Alors j'ai regardé Allan et je lui ai dit : « Je ne vais pas faire ça. »

Diane respire, elle mixe le cœur.

Diane La prise de vue parfaite n'existe pas quand tu es enfermée dans une vitrine.

Pause.

Diane Je veux porter un vieux pull déchiré, décousu comme moi. Puis j'ai fichu le camp.

Flash.

3

Diane prépare un poulet. Elle le nettoie. De temps en temps, elle prend plaisir à le sentir. Elle le savoure, lui parle.

Diane La tristesse n'est pas incontournable. La recette est très simple, tu la regardes en face et tu lui dis « non ».
Comme ça :

NON.

C'était ce que maman me disait constamment pendant mon enfance, elle m'emmenait dans les grands magasins pour essayer des vêtements. Maman était malade de tristesse, mais elle la portait élégamment. Je n'ai pas connu beaucoup de monde capable d'un tel héroïsme.

Diane ferme les yeux. Chaque fois qu'elle le fait, différentes photographies apparaissent. Chacune d'entre elles est un véritable défilé d'êtres esseulés.

Diane Elle se mettait devant le miroir, éclaircissait sa voix, me regardait fièrement et me disait :
Un tour à droite, un tour à gauche puis droit devant toi, la tête toujours bien haute, Diane.
Au lointain, l'annonce d'une grande nouvelle approche. Tu t'y accroches, tu l'attends. Tu es un phare.

Diane sourit. Elle prend des morceaux de poulet crus, les pèse.

Diane 600 grammes de poumons.

Elle sourit.

Diane Maman était un phare au milieu de la mer, mais ses enfants, eux, faisaient naufrage.

Flash.

4

Diane prépare une boisson. Elle mélange des glaçons, des fruits et du vin dans le mixeur avec dextérité, on dirait qu'elle lévite.

Diane Howard et moi étions inséparables... des siamois nés à deux moments différents et dans deux corps différents. Séparés.

Je voulais être lui et lui voulait être moi. La certitude d'un rêve impossible nous unissait dans une profonde tristesse, comme maman. Nous étions submergés par la tristesse et nous nous plaignions constamment parce que dans les profondeurs océaniques de notre chant, nous savions que la vie nous avait tracé des routes différentes, où lui apprendrait à vivre sans moi et moi, à errer sans lui, avec cette sensation de vide au fond de l'estomac.

Howard me chuchotait au creux de l'oreille, dans les pièces de l'appartement de notre enfance : « Nous tenons les rênes de notre avenir entre nos mains, un avenir qui sera celui qui nous a été prédit. Di, le lit nuptial est déjà fait, la crypte est déjà prête ». Lit nuptial et crypte, pareils à des jumeaux nés à des âges différents.

Déchirés.

Et moi, je l'écoutais attentivement parce qu'on écoute toujours son frère aîné.

Flash.

5

Diane prépare le four, la tête dedans. De temps en temps, elle ressort la tête et dépose les ingrédients du plat de résistance sur la plaque. Elle découpe le poulet.

Diane Je suis venue au monde à 01h50 du matin, mercredi 14 mars 1923. J'étais un nourrisson de 9 livres, grande, blonde et aux yeux bleus. Enfant, j'étais toujours de mauvaise humeur. Je pleurais, je geignais tout le temps. Nous habitions à New York et j'avais l'impression qu'il y avait un soleil brûlant au-dessus de moi. Je ne voulais pas faire face, mais les gens insistaient. Mon frère insistait, mon professeur d'art insistait, Alex insistait, Marvin insistait.

Diane sort encore une fois la tête du four.

Diane Il y a toujours eu comme une sorte de brume onirique autour de moi. Il y a toujours eu beaucoup de monde autour de moi. Tout ce qu'il fallait, et moi je n'avais rien à offrir.

Vicki Diane... Diane... Tu es prête ?

Diane regarde la plaque du four.

Diane Tout le monde a très vite décidé à ma place que je serais une artiste. Ils m'ont regardée et m'ont dit : « Di, tu vas être une artiste, tu peindras. » Et j'ai dit oui parce que je n'avais ni la force ni la volonté

de me révéler à mon tragique destin. Je me suis convaincue moi-même de ce grand mensonge et j'ai pris l'apparence de l'artiste : jupe, vieux pull long et de belles chaussures. Je me disais sans cesse : tu es une artiste, Diane, une artiste *mal dans sa peau*. Et j'ai renoncé à mon libre-arbitre.

Diane Le four est chaud.

Flash.

6

Diane huile un plat pour le poulet.

Diane Je perdais systématiquement pied quand j'apercevais ce point. J'essayais de lutter contre, mais sans succès. Il surgissait brusquement, au beau milieu d'une conversation, d'une promenade, d'un jeu, là, au milieu de tout le monde. Un point qui est devenu un gouffre avec le temps. Un énorme trou noir qui absorbait tout ce qui se trouvait sur sa route.

Diane prend le poulet et l'ouvre pour le farcir. Elle le regarde, le tourne et retourne. Il y a comme une sorte de détestation dans ses gestes.

Diane Première incision, le corps est ouvert par une incision en forme de Y. Aucune trace de traumatisme ni d'obstruction sur les organes du cou. Carcasse, absence d'anomalie.

Diane finit de farcir le poulet et le dépose sur la plaque.

Diane Puis un jour, alors que ce gouffre s'élargissait, j'ai découvert qu'il devenait une chambre noire, une chambre noire qui me contenait tout entière. C'est à ce moment-là que j'ai mis un appareil photo autour du cou pour essayer de le neutraliser. Au moins un temps, Di... tu vas y arriver. Ne te jette pas dans le vide.

Diane met le poulet dans le four.

Diane Le plat principal est bientôt prêt.

Diane sourit.

Flash.

7

Diane sort une pastèque du réfrigérateur, elle la découpe en tranche. Elle prépare un dessert.

Diane Dès que j'ai pris conscience de mon corps, j'ai compris que celui-ci serait mon ancrage sur terre. Je me suis accrochée à lui. Je l'ai utilisé. Mon appareil photo me servait de gouvernail et mon corps de navire, avant de devenir une passerelle vers le monde extérieur.